

Zeitschrift: Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Bildungsforschung

Band: 12 (1990)

Heft: 2

Artikel: La dissémination des recherches scientifiques aux non-chercheurs: Quelques surprises

Autor: Hubermann, Michael

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-786259>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La dissémination des recherches scientifiques aux non-chercheurs:

Quelques surprises

Michael Huberman

Le programme national de recherche «Education et vie active» (EVA) a compris 26 projets de recherche portant sur la formation et l'orientation professionnelles, lesquelles recherches ont été disséminées intensivement parmi les non-chercheurs. Quelles ont été les retombées? Dans cet article sont examinés les effets récurrents des recherches et des disséminations sur les chercheurs EVA eux-mêmes. Plusieurs effets forts sont constatés, dont des effets conceptuels attribuables à l'effort de dissémination. Apparemment, la confrontation délibérée de la théorie à la pratique constituerait une des voies royales de la conceptualisation majorée.

Introduction

Sur le plan national, la Suisse a consenti un effort considérable à l'organisation et au financement de programmes de recherche appliquée. A l'heure actuelle, on en est au début de la 5^e série de programmes, après avoir mis sur pied 31 programmes de recherche, chacun comportant entre vingt et quarante projets scientifiques. En termes financiers, environ 285 millions de francs ont été consacrés à cet effort.

Il suffit de consulter la liste des publications, des séminaires, des journées d'étude, de nouveaux produits, etc. pour se faire une idée de la fécondité de ces programmes. Sur le plan qualitatif, toutefois, les données sont moins précises. Mises à part quelques analyses internes (Hill et Riser, 1983; Tuggener et Morf-Rohr, 1984; Hänni et Muheim, 1985), il a manqué jusqu'ici une étude empirique rigoureuse de l'apport des programmes nationaux au sein de la communauté scientifique et non scientifique.

L'objectif de l'étude présentée ici a été de fournir quelques éléments descriptifs et explicatifs plus précis, à travers l'examen des retombées d'un Programme national de recherche en particulier, consacré à l'orientation et à la formation professionnelles. Ce programme, «Education et vie active» (EVA), a compris 26 projets de recherche dans les domaines suivants: choix de la profession et orientation professionnelle des apprentis (8 projets), dimensions psycho-pédagogiques de l'école professionnelle et de la formation des enseignants de ces écoles (5 projets), la formation des apprentis en différents types d'entreprise (7 projets) et la gestion de la formation, notamment la transition des femmes entre famille, choix de la profession et lieu de travail (6 projets).

A bien des égards, le choix de ce programme-ci comme objet d'étude a été un choix orienté. En effet, le Programme EVA a consenti un investissement important en temps, argent et énergie pour la dissémination des résultats des recherches entreprises. La quasi-totalité des projets de la première série de recherches ont comporté une phase distincte de dissémination, dans laquelle la Direction du Programme a joué un rôle important. Trois séminaires ont été organisés à ce sujet, dont un consacré spécifiquement à l'élaboration de projets de dissémination. A pratiquement tous les grands projets ont été ajoutés des «groupes d'accompagnement», constitués en majeure partie de «praticiens» dans le domaine de la formation ou de l'orientation professionnelle. Pour être approuvés – et financés – les projets de dissémination des différentes équipes de recherche devaient correspondre aux critères précis, qui visaient à majorer l'apport de la recherche auprès de différents publics – cibles, etc. Enfin, le montant mis de côté pour la conduite et l'évaluation de cet effort de dissémination s'est élevé à 800 000fr., c'est-à-dire, à 10% du budget total du programme.

Déterminants de la dissémination des recherches; effets sur l'équipe de recherche elle-même

En examinant les retombées du Programme EVA, nous avons cherché à *déterminer les conditions dans lesquelles les tentatives de dissémination ont mené – ou non – à une «utilisation» effective des résultats de la recherche de la part de différents publics-cibles, mais surtout des publics non spécialistes ou non scientifiques*. C'est en isolant les déterminants d'une «utilisation» forte et faible que ces conditions ont pu être identifiées. L'analyse elle-même a été divisée en 8 chapitres: les facteurs organisationnels et contextuels chez les chercheurs et les utilisateurs; le rôle joué par la direction du programme; le rôle des liens établis entre chercheurs et praticiens en cours d'étude et à son terme; l'effort de dissémination de la part des chercheurs; les prédicteurs des effets de la dissémination sur les différents publics-cibles; les «coûts» de la dissémination (distorsions, effets négatifs); les effets conceptuels et instrumentaux de la dissémination sur les utilisateurs, ainsi que sur leurs organisations; les effets du

Programme EVA sur les chercheurs en faisant partie.

L'ensemble de ces analyses ont été publiées dans 3 volumes d'importance inégale: un rapport technique détaillé (Huberman, Gather-Thürler et Nufer, 1988a), un rapport de synthèse (Huberman et Gather-Thürler, 1988b) et un rapport «exécutif» d'une quarantaine de pages (Huberman et Gather-Thürler, 1988c). Dans cet article-ci, il sera question uniquement d'une des dimensions évoquées plus haut: *les retombées du Programme EVA sur les chercheurs eux-mêmes*. Assez curieusement, c'est une problématique peu étudiée dans la littérature spécialisée, laquelle se consacre surtout à l'examen des retombées des recherches scientifiques sur les publics-cibles scientifiques et non scientifiques, mais qui examine très rarement les effets récursifs de la conduite de telles recherches – et surtout des tentatives de dissémination – sur l'équipe de recherche elle-même. En effet, on ne trouve dans aucun des recensements «classiques» (par ex., Havelock, 1969; Glaser et al., 1976) ou récents (Beyer et Trice, 1982; Cimponeriu, 1984; Huberman, 1987) un traitement de ce thème. Parmi les chercheurs actifs dans le domaine spécialisé de la «diffusion et utilisation des connaissances scientifiques», seul Sabatier (1984a, 1984b) a présenté des données empiriques substantielles, et ceci par rapport aux activités de consultation de la part des universitaires auprès des conseils législatifs.

Dans le cadre du PNR EVA, ce thème revêt un intérêt particulier. D'une part, il s'est agi de faire travailler une partie de la communauté de recherche en Suisse sur une problématique peu étudiée jusqu'alors: l'orientation et la formation professionnelles. Dès lors, il est utile de savoir si, sur le plan conceptuel et méthodologique, ces chercheurs font état d'apports réels et, si oui, s'ils ont poursuivi des recherches dans ce domaine. D'autre part, l'intensité des efforts de dissémination des résultats vers les publics de non-chercheurs a été forte et, pour plusieurs, a été vécue de façon contraignante. Pour plusieurs chercheurs même, il s'est agi ici de la première tentative de leur carrière de communiquer des données scientifiques à des praticiens. Comment cette expérience a-t-elle été perçue?

Brèves indications méthodologiques

Suite à l'élaboration de la problématique et de la revue de littérature, plusieurs modèles conceptuels ont été élaborés, dont justement un modèle du chercheur (cf. le rapport technique).

L'échantillon a été constitué de tous les projets «importants» du Programme EVA (budget supérieur à 200 000 fr.) comportant une activité de dissémination. De cette population (n = 14), trois projets ont dû être éliminés pour des raisons conjoncturelles ou suite à la non-coopération du requérant.

Pour saisir les données, nous avons élaboré un «tracer study» sur le terrain, à cas multiples. Il s'agit d'un modèle d'enquête de nature «investigative»; le chercheur suit les «traces» laissées par le projet auprès des différents publics-

cibles identifiés par le requérant. La saisie s'opère par des «vagues» successives comportant surtout des entretiens et observations multiples, ainsi que la récolte de documents et d'autres «artifacts» pertinents. Ces données sont codées, analysées et condensées tant pendant la saisie qu'à son terme. Ces procédés d'inférence inductive correspondent à l'approche dite «rigoureuse» de la recherche qualitative (par ex., Douglas, 1976; Glaser, 1978; Lincoln et Guba, 1985; Miles et Huberman, 1984). Les indications méthodologiques précises sont contenues dans le rapport technique. Un survol de la source et la forme des données figure en annexe.

Apports conceptuels de la recherche EVA

Commençons par la dimension la plus «évidente»: l'apport de cette recherche aux schèmes conceptuels des chercheurs. Quelle est la nature et l'intensité de «l'impact» de la recherche EVA à ce niveau? Le questionnement lors des entretiens avec les requérants ($n = 11$) et les collaborateurs scientifiques ($n = 25$) permettait de capter (a) le type d'apport conceptuel et (b) une estimation de son influence sur le travail conceptuel ultérieur du chercheur.

L'analyse des réponses ($n = 49$) montre que les effets sont à la fois les plus nombreux et les plus forts sur deux plans:

Plus grande maîtrise du champ, de la problématique, du contenu de l'objet de la recherche (21 mentions, jugée une «influence conceptuelle majeure» dans tous les cas);

Plus grande maîtrise des concepts, théories, modèles qui sous-tendent l'objet de recherche (15 mentions, jugée une influence majeure dans 93 % des cas).

En effet, plusieurs chercheurs, à l'instar du requérant du projet ORIENT, parlent d'un «grand saut» par rapport à leur maîtrise du champ de recherche; on a élargi, différencié et intégré la compréhension de ce champ, et ceci de façon majeure.

De même, plusieurs parlent d'un «agrandissement» ou d'une «extension» sur le plan proprement conceptuel, que ce soit par rapport aux théories d'apprentissage (projet LAMANO), de la personnalité (EBI), des attributions (APA), de mobilité sociale (DEFI), etc.

Et quelques-uns abordent un thème sur lequel nous reviendrons: *l'apport conceptuel paraît avoir été renforcé par l'effort de dissémination*. C'est le cas même dans les projets dont la dissémination a été moins prononcée que la plupart (exemple: EBI). Par exemple, un chercheur du projet ORIENT, peu orienté auparavant vers le travail avec des publics non scientifiques, avoue «Je me suis vraiment approprié la recherche à travers ce travail (avec le groupe d'accompagnement).» Un chercheur du projet LAMANO l'explique par l'obligation de «discuter, expliquer, illustrer, répondre à leurs critiques... On finit bien par comprendre son objet».

Effets sur l'enseignement

Ce thème concerne surtout les requérants et assistants qui travaillent dans un cadre universitaire classique. Voici un tableau récapitulatif:

Tableau 1. Effets de la recherche sur l'enseignement (n = 35)*

Type d'effet perçu	N. de cas	Influence	
		majeure	mineure
Transposition didactique: cadres de référence, exemples, chapitres, travaux pratiques	22	17	5
Nouvelle approche pédagogique: centration sur l'apprenant	10	7	3

* Réponses multiples (n = 32)

Dans la majorité des cas, on «importe» de la recherche des cadres conceptuels, des illustrations, des chapitres d'un cours, du matériel transposable en travaux pratiques.

Plus étonnante, peut-être, est l'influence proprement *pédagogique* de la recherche sur l'enseignement. Dans 4 projets, les chercheurs font état d'un réel changement de perspective. «Maintenant, je commence par *leurs* représentations, non les miennes,» dit un chercheur à LAMANO. Dans tous les cas, on dit être sensibilisé davantage aux caractéristiques des apprenants – leurs intérêts, leurs lacunes, leurs représentations du champ enseigné – et, par conséquent, avoir centré davantage l'enseignement là-dessus.

Notons ici qu'en expliquant cette évolution, les chercheurs renvoient moins à la conduite de la recherche qu'à la conduite de la dissémination, laquelle les a souvent placés dans le rôle d'enseignant de leur propre étude. Pour faire «passer» la recherche, il a fallu se mettre au niveau des praticiens. Cette pratique de décentration, jugée concluante, a retenti par la suite sur les enseignements plus formels.

Effets sur la recherche ultérieure

Ce que l'on mesure ici est l'effet perçu de la recherche EVA sur l'activité de recherche future, à la fois sur le plan conceptuel et méthodologique. Deux effets (n = 31 réponses) sont prononcés:

Transpositions (conceptuelles, méthodologiques) à une nouvelle étude (11 réponses, influence «majeure» dans 8 cas);

Poursuite de la problématique EVA dans une nouvelle étude (9 réponses, influence «majeure» dans 9 cas).

Les chercheurs évoquent également leur intention de majorer le caractère «pratique» ou «appliqué» de leur prochaine étude (6 réponses, influence majeure dans tous les cas), ainsi que les «apports méthodologiques» (5 réponses, influence majeure dans tous les cas).

Capacité en matière de dissémination des recherches

Il serait logique de croire qu'à travers les divers séminaires, pressions, financements, etc. de la part de la direction du programme EVA, ainsi qu'à la suite des activités de dissémination entreprises au sein des équipes de recherche, la capacité perçue des chercheurs dans ce domaine a augmenté. Qu'en est-il? Les réponses des chercheurs évoquent toutes le même paramètre:

Tableau 2. Effets de l'étude EVA sur la capacité de dissémination (n = 35)

Type d'effet perçu	majeure	Influence mineure	aucune
Plus grandes compétences face aux non-spécialistes	21	10	4

En appareillant cette fois le nombre de répondants et des réponses, on constate que 89 % des chercheurs font état d'une capacité majorée en matière de dissémination auprès des publics non spécialistes. Pour quelques-uns, le projet aura été une sorte de «terrain d'essai». Ailleurs, on pense avoir acquis un «savoir-faire» pour des écrits popularisés (BIO), une plus grande capacité d'adaptation aux divers publics-cibles (VEL), une «compétence élargie» pour la diffusion des écrits (EBI), des stratégies pour entrer en relation et «vendre son produit» auprès des utilisateurs (INNO). Plusieurs disent avoir découvert la nécessité d'une activité planifiée de dissémination (mentionnée dans 5 projets) et ceci dès le début du projet de recherche.

Priorité de l'équipe de recherche face à la dissémination des résultats aux non-chercheurs

La conduite d'une telle dissémination a-t-elle changé l'attitude des équipes de recherche face à ce genre d'entreprise?

Lors des premiers entretiens, les chercheurs ont été amenés à estimer la *priorité accordée à ce genre d'activité au début de l'étude EVA*. Par la suite, la *priorité effective pendant et après l'étude* a été déterminée, tant par les entretiens que par les observations. Enfin, à la fin de la période de dissémination, les

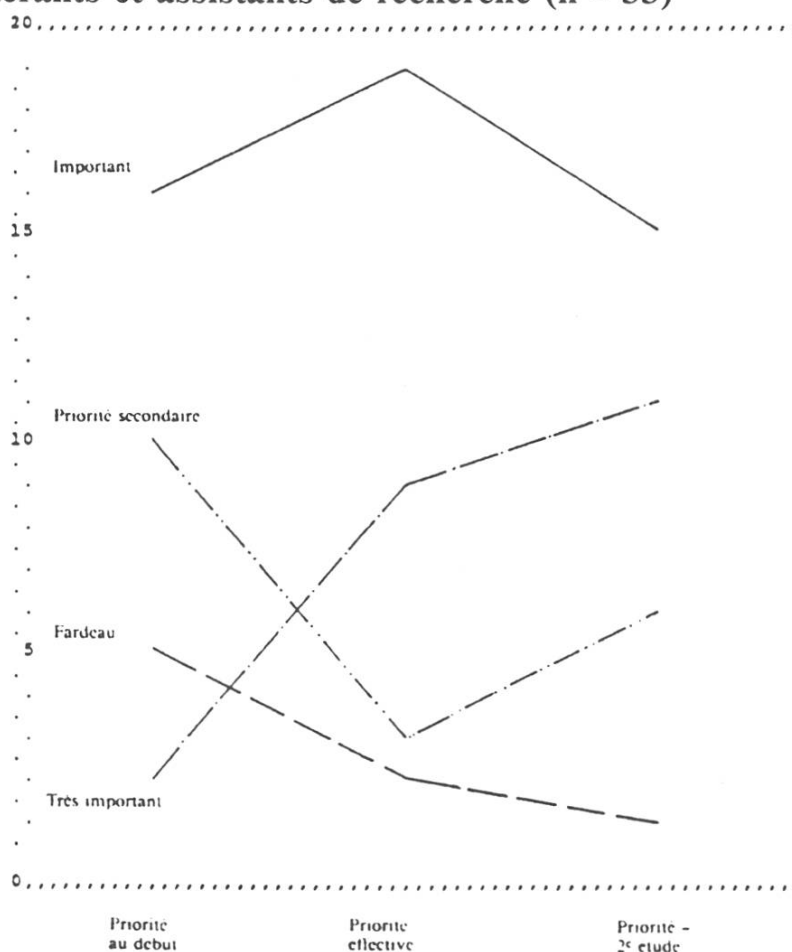
chercheurs ont estimé la *priorité qu'ils accorderaient à la dissémination lors d'une nouvelle étude du même type*. C'est cette dernière mesure qui indiquera un éventuel changement d'attitude.

La majorité des requérants (8/11) tendant à considérer la dissémination comme «priorité importante» au début. Par la suite, la priorité effective devient «très importante» pour la moitié de ceux-ci. Par «très important», on considère que la dissémination a une importance égale – mais d'une autre nature – à la conduite de la recherche elle-même. Pour une deuxième étude, plus de la moitié des requérants ont évolué vers un avis de «priorité très importante», ce qui est sensiblement différent de leur profil de départ.

Chez les assistants de recherche, l'évolution est généralement analogue. Toutefois, 55 % (12/22) commencent par donner à la dissémination une priorité secondaire ou la considèrent carrément comme un fardeau. Ce pourcentage tombe à 14 % (3/22) à la deuxième phase. Comme pour les requérants, on constate que la priorité effective de la dissémination a été importante. Pour une étude ultérieure, 73 % (16/22) donneront une priorité «importante» ou «très importante» à la dissémination, contre 55 % (10/22) au début. Toutefois, il y a 4 chercheurs qui estiment que la priorité effective dans le projet EVA était trop haute, qu'ils ont été amenés ou obligés d'y consacrer trop d'efforts, et qui abaissent la priorité de la dissémination pour une étude ultérieure.

On voit mieux cette évolution en représentant graphiquement les données:

Figure 1. Evolution de la priorité accordée à la dissémination de l'étude chez les requérants et assistants de recherche (n = 33)



Les tendances sont assez claires : entre la « priorité au début » et la « priorité pour une 2^e étude » les jugements « fardeau » et « priorité secondaire » tendent à baisser, et le jugement « priorité très importante », faible au début, monte fortement. Visiblement, le fait d'avoir fait une dissémination forte (priorité effective élevée ; cf. la figure 1) amène la grande majorité des chercheurs à attribuer davantage d'importance à la dissémination lors d'une étude ultérieure. En outre, ces changements sont nettement plus prononcés chez ceux qui, jusqu'alors, n'avaient pas, ou peu, d'expérience de dissémination des recherches scientifiques parmi les non-spécialistes.

Examinons en quoi consisterait un tel changement d'optique.

Orientation initiale et actuelle vers la dissémination

L'attitude envers la dissémination était mesurée par le truchement d'une échelle à 9 énoncés (W de Kendall = .76). Ces énoncés reprenaient les « plaintes » ou les « critiques » formulées souvent à l'égard de la dissémination aux publics non scientifiques, par ex.,

« L'obligation de « servir » un public de non-spécialistes ou non scientifiques réduit les degrés de liberté de la recherche (du fait des pressions ou des susceptibilités de celui-ci). »

Le répondant indiquait son degré d'accord avec l'énoncé sur une échelle Likert. A noter qu'un score *bas* indique un désaccord plus prononcé et donc une attitude *plus positive* envers la dissémination.

L'échelle était administrée de façon à capter l'orientation envers la dissémination à deux moments : avant et après le projet EVA. Voici les résultats pour les requérants :

Tableau 3: Orientation vers la dissémination avant et après le projet chez les requérants (n = 9)

« La dissémination auprès des non-spécialistes/non-scientifiques...	Totaux*		diff.
	avant le projet	après le projet	
1. Enlève temps et énergie à la conduite de la recherche elle-même	33	24	– 8
2. Réduit les degrés de liberté du fait des pressions/susceptibilités du public non scientifique	29	24	– 5
3. Pousse aux résultats « applicables », ce qui simplifie ou rend triviales les données	29	24	– 5
4. Amène le chercheur dans l'arène politique, où il n'a pas sa place	19	16	– 3
5. Implique une compétence en matière de dissémination que le chercheur ne possède pas	23	15	– 8

«La dissémination auprès des non-spécialistes/non-scientifiques...	Totaux*		diff.
	avant le projet	après le projet	
6. Oblige le chercheur à opérer trop en dehors de sa communauté de référence, la communauté scientifique	14	12	- 2
7. Aboutit tout de même à des déformations ou à des simplifications chez les publics non scientifiques	34	28	- 6
8. Implique trop d'effort pour trop peu de résultats concluants	28	25	- 3
9. Implique une réponse à des attentes «magiques»: des réponses définitives, univoques; des solutions-recettes, etc.	34	32	- 2
Moyenne	27.0	22.2	- 4.8

* Score minimum possible de 9, score maximum de 45

Il y a une évolution considérable dans le sens d'une réduction des «plaintes» ou «critiques» à l'égard de la dissémination auprès des non-scientifiques/non-spécialistes. Sur le plan statistique, cette évolution est très significative (Sandler's A= .153, 8 dl, $p < .005$). Les changements les plus importants interviennent à 3 endroits, en diminuant (a) la crainte que la dissémination n'enlève trop de temps et d'énergie à la conduite de la recherche, (b) la crainte de pas posséder les compétences nécessaires en matière de dissémination, (c) la crainte de la déformation ou de la sur-simplification des résultats.

A noter, toutefois, que certaines craintes subsistent, ce qui indiquerait qu'elles se soient vérifiées, du moins pour quelques-uns, pendant le projet EVA. Par exemple, le niveau *absolu* des scores pour les 3 derniers énoncés (simplification, trop d'effort, recherche des solutions magiques) est élevé (> 24), ce qui suggère des problèmes rencontrés à ces égards.

L'évolution des assistants est nettement moins grande que celle des requérants. En moyenne, il n'y a pratiquement pas de changement entre «l'avant» et «l'après». Cette stabilité apparente cache quelques évolutions fortes (BIO, VEL, ORIENT), et s'explique en partie par le fait que plusieurs assistants n'étaient pas associés à la phase de dissémination.

Effets secondaires

En mesurant les «effets secondaires», nous cherchions des effets de la recherche EVA (a) qui touchaient à d'autres secteurs d'activité que ceux visés directement par l'étude («spillover»), (b) qui influaient sur la carrière ou (c) qui comportaient des éléments négatifs.

1. «*Spillover*». C'est surtout l'influence de la dissémination qui est présente ici. Celle-ci aurait mené à davantage de compétence et d'intérêt pour la composante «applications» de la recherche (VEL, BIO, INNO, EBI), et elle aurait apporté une amélioration générale au niveau de l'enseignement (VEL, LAMANO), en rendant le chercheur sensible à l'importance de la simplicité du langage, du contrôle de la compréhension chez le public, de l'utilisation de modes variés de présentation, etc.

On fait également état de transposition des concepts ou méthodes à un nouveau travail. Ceci concerne surtout les assistants qui, au terme d'EVA, ont trouvé un emploi dans un service d'orientation, une clinique, un dispositif de formation, etc.

2. *Effets sur la carrière*: Le fait d'avoir consacré 4–5 ans à une recherche et à une activité de dissémination dans le domaine de la formation et l'orientation professionnelles a créé ou renforcé la position des requérants comme «acteurs principaux» dans ce champ. De même, il y a eu des changements de «vocations»: des chercheurs travaillant auparavant sur d'autres champs ont décidé de poursuivre la problématique EVA à l'avenir. Enfin, dans 3 projets de nouveaux postes de travail ont été créés à la suite de l'étude.

3. *Effets négatifs*: Mis à part quelques effets divers (doctorat non terminé, offre d'emploi manquée), on fait état de quelques conflits internes à l'équipe de recherche et de rapports problématiques avec la Direction du programme. Deux-trois équipes (INNO, APA, évent. BIO) sont assez farouches à l'égard de ce qu'elles perçoivent comme un manque de cohérence ou de professionnalisme de la Direction du Programme à leur égard.

Poursuite ou non dans la filière «Formation professionnelle»

Un des objectifs des programmes nationaux de recherche est précisément de renforcer la capacité institutionnelle de recherche, d'attirer de nouveaux chercheurs vers les domaines prioritaires et, plus généralement, d'y augmenter l'apport scientifique. Il est évident que, pendant la vie du PNR, cette capacité est à son sommet. Mais après? Si, une fois les subsides épuisés, les chercheurs retournent à d'autres domaines ou abandonnent carrément la recherche scientifique, la rentabilité de l'investissement consenti aux PNR est affaiblie. *En effet, dans la mesure où les projets du PNR ne sont pas inscrits dans un programme institutionnel prévoyant une continuité à la fin du PNR proprement dit, on pourrait craindre une certaine «diaspora» des forces de recherche, attirées vers d'autres secteurs ou obligées de s'y orienter simplement pour trouver un poste ou une source de subsides plus stables.*

Qu'en est-il du programme EVA? Dans le tableau ci-dessous, nous réunissons des données sur deux paramètres. D'abord, est-ce que les chercheurs restent dans le même poste? Ensuite, est-ce qu'ils restent dans le champ de la formation et l'orientation professionnelles?

Tableau 4: Parcours professionnel des chercheurs au terme du programme EVA (n = 36)

Catégorie	Continuité: même poste			Continuité: champ EVA	
	oui	non	oui– recherche	oui– autre activité	non
Requérants (n = 11)	8	3	5	1	5
Assistants (n = 25)	7	18	5	4	16

La majorité des requérants (8/11) restent en place. Il s'agit dans la plupart des cas de professeurs universitaires ou de chargés de recherche dans un centre cantonal. Ceux qui quittent ont des mandats «instables» au sein de leurs institutions; une fois le subside terminé, ils doivent chercher autre chose.

Ceci est encore plus vrai pour les assistants, dont 72 % (18/25) quittent leurs postes au terme du programme. Ceux qui restent ont généralement occupé un poste stable (par ex., maître-assistant) avant le programme EVA.

En ce qui concerne la continuité dans le champ de l'orientation et la formation professionnelles, les données sont ambivalentes. Cinq requérants restent chercheurs dans le domaine, un seul quitte la recherche mais prend un poste administratif, avec quelques heures d'enseignement, dans la formation professionnelle. Enfin, 5 requérants passent à d'autres domaines de recherche. Ils y passent, en grande partie, parce qu'il n'y a plus de subsides de recherche dans le champ EVA et parce qu'ils sont sollicités par d'autres secteurs qui offrent des subsides adéquats. En effet, statistiquement, la relève financière au sein des institutions de recherche a été faible.

Ainsi, si l'on prend la proportion de personnes encore actives dans la recherche en formation et orientation professionnelles, on en est à 46 % des requérants (5/11) et à 20 % des assistants (5/25). De ces 5 requérants, 2 avaient une activité de recherche préalable dans ce domaine.

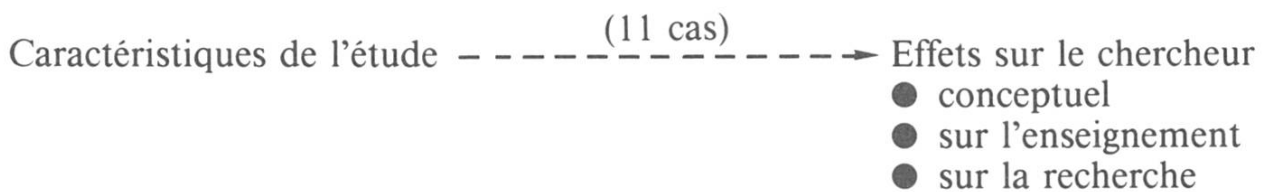
Si nous élargissons l'optique, en prenant la proportion de personnes actives dans le domaine de la formation/l'orientation professionnelle plus généralement (et non dans la recherche uniquement), la proportion de requérants monte à 6/11 (54 %) et celle des assistants à 9/25 (36 %). Pour deux de ces ex-assistants, c'est le retour au travail précédant la recherche EVA; pour les deux autres, c'est une nouvelle fonction, dont EVA a été le tremplin.

On peut donc conclure que l'infrastructure de recherche dans ce champ s'est légèrement développée à travers le programme EVA, mais qu'il y a eu un grand abandon du domaine au terme du financement externe. Sur le plan institutionnel, toutefois, les indications sont plus positives: la création de 3 demi-postes de recherche dans le domaine (suites aux projets LAMANO et ALT), ainsi que la création de nouveaux enseignements dans deux universités (Genève, Berne), attribuable en partie au PNR-EVA. A ces développements peut s'ajouter la création d'une «Société suisse pour la recherche appliquée en matière de formation professionnelle», qui regroupe chercheurs et praticiens.

Nous avons pu constater que les effets perçus du programme EVA sur les chercheurs ont été relativement forts, tant sur le plan conceptuel que par rapport aux recherches ultérieures, à l'enseignement, aux travaux de formation et d'orientation et à la capacité de dissémination. A présent, il serait utile de préciser les *sources* de ces effets, les variables intervenant en cours du projet qui ont déterminé le profil dessiné ci-dessus.

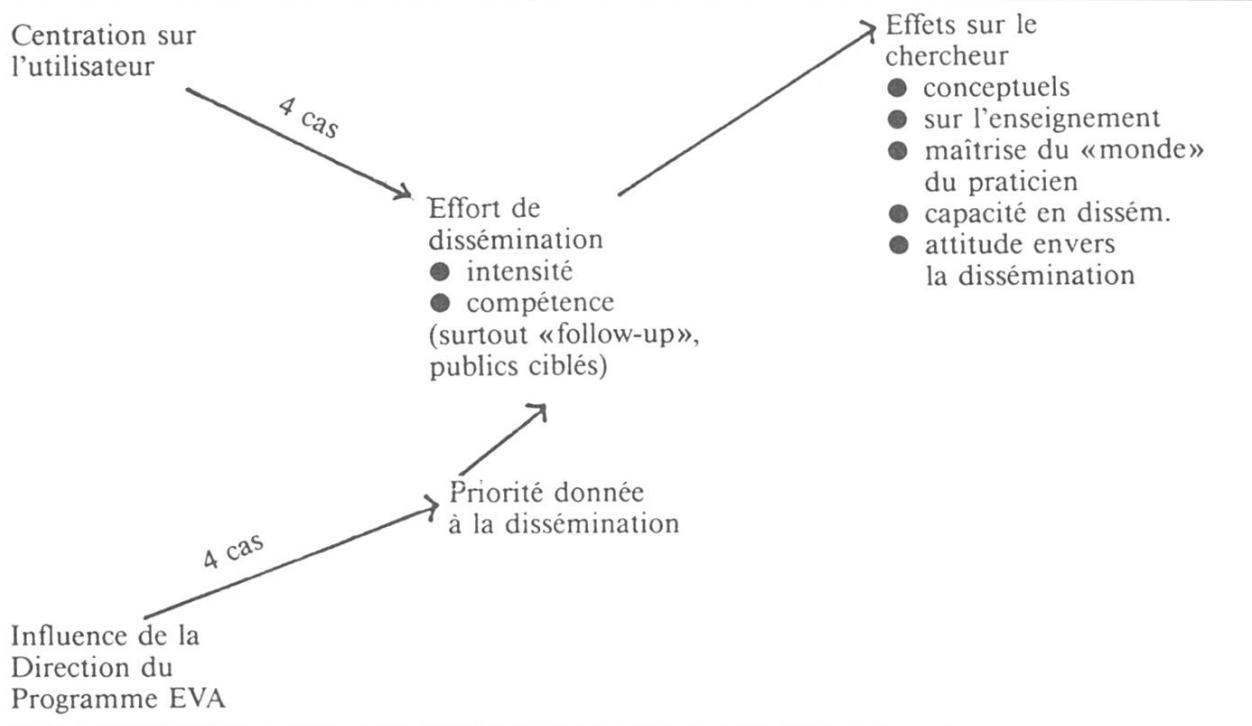
Méthodologiquement, nous avons cherché à identifier, puis à regrouper les «prédicteurs» les plus influents de ces effets. En fixant un seuil à $> 25\%$ des cas, nous avons pu extraire 3 «cheminements» principaux suivis par au moins 3 cas sur 11. Le premier cheminement est évident :

Cheminement 1: Approfondissement du champ (n = 11 cas)



C'est le parcours classique : l'approfondissement d'un champ ou d'une problématique de recherche se traduit par une plus grande maîtrise conceptuelle de ce champ et, en même temps, par des transferts à l'enseignement et aux recherches ultérieures. Cet enchaînement est présenté dans les 22 études de cas. *

Cheminements 2 et 3: Apports de la dissémination (n = 8 cas)



* Pour chaque projet (n = 11), deux publics-cibles ont été identifiés par l'équipe de recherche EVA, et les «traces» de la dissémination ont été suivies chez ces 22 publics.

Il y a 2 cheminements, correspondant quelque peu à un effort de dissémination «induit» ou «spontané». Le *parcours «spontané»* commence par une centration sur les caractéristiques ou besoins des utilisateurs, ce qui dicte l'intensité et les modes de dissémination. Le *parcours «induit»* commence par une pression et/ou une aide substantielle de la part de la Direction du Programme, ce qui augmente la priorité donnée à la dissémination et se traduit à son tour par un plus grand effort de dissémination. Dans les deux cas, les composantes de la dissémination qui comptent le plus sont le «*follow-up*» (rester dans une certaine durée auprès des utilisateurs lors de la dissémination) et la production de *produits ciblés* selon le type de public visé.

L'influence de cet effort de dissémination se fait sentir à deux niveaux. D'une part, il permet un approfondissement sur le plan conceptuel (à force d'expliquer, de transformer, d'enseigner son étude). D'autre part, il nourrit l'enseignement universitaire ou para-universitaire. Enfin, il donne au chercheur une plus grande maîtrise de l'univers dans lequel le praticien baigne. En outre, cet effort de dissémination augmente la capacité de traduire les données scientifiques dans le contexte, la logique et les pratiques des utilisateurs. Ce faisant, il mène à une attitude plus positive, plus engagée envers ce type d'activité.

Conclusions

Une interrogation portant sur les chercheurs engagés dans un important programme de recherche peut apporter des éléments précieux. Si l'on prend en témoin le Programme national «Education et vie active», les apports perçus ont été nombreux, tant aux niveaux conceptuels que méthodologiques. A côté de ces effets en quelque sorte «attendus», on a pu en constater d'autres. Il y a eu, par exemple, des transferts «forts» à l'enseignement, non seulement par rapport au contenu mais aussi au niveau pédagogique: une centration plus précise, plus forte sur les caractéristiques des étudiants ou élèves. On a fait état également d'un intérêt accru pour les études plus appliquées que celles conduites jusqu'alors.

Cet intérêt accru s'exprime par ailleurs dans les attitudes à l'égard de la dissémination des recherches aux non-chercheurs. Dorénavant, la priorité d'inscrire une telle activité dans la conduite d'une recherche scientifique est nettement plus élevée, et le nombre de réserves ou de craintes face à la dissémination a diminué de façon significative, sans disparaître pour autant. Cette tendance est prononcée surtout chez les chercheurs qui, jusqu'ici, n'avaient pas communiqué délibérément les résultats de leurs recherches aux non-spécialistes.

En motivant ces apports, ainsi que les changements d'optique, les chercheurs font intervenir surtout l'expérience de la dissémination auprès des publics

différents et dans des contextes divers. Le fait de devoir communiquer les résultats de sa recherche dans un langage plus commun, de devoir contextualiser les données en fonction des particularités des interlocuteurs, de devoir enfin enraciner les outils conceptuels dans un terrain pratique dont les «habitants» (maîtres d'apprentissage, conseillers d'orientation, enseignants des écoles professionnelles) peuvent résister, complexifier, qualifier, mettre en question de tels cadres conceptuels en brandissant une série de contre-exemples, ces faits tirent manifestement à conséquence. D'une part, on semble évoluer par rapport aux stéréotypes des «praticiens qui ne réfléchissent pas à leurs pratiques». D'autre part, il paraît y avoir un processus classique de décentration et, par la suite, une réorganisation des schèmes conceptuels, telle qu'on la retrouve, par exemple, dans les études de la cognition sociale ou dans les expériences du «tutorat» entre élèves «forts» et «faibles», aux cours desquels les «tuteurs» évoluent également sur le plan cognitif en intervenant auprès des pairs ayant des difficultés.

Pour un chercheur, le processus de réorganisation des schèmes conceptuels, en introduisant davantage de différenciation et d'intégration, est toujours payant. C'est même un des buts principaux de la recherche scientifique: l'élaboration progressive des cadres conceptuels qui expliquent de manière plus précise et plus complète les variations empiriques observées. En tant que chercheurs, c'est à la fois notre mandat social et notre passion personnelle. Par ailleurs, les résultats de ces exercices peuvent informer, parfois même infléchir, les pratiques professionnelles, si justement on s'engage à les disséminer.

Par rapport à cette problématique, les données qu'on vient d'examiner sont paradoxales, voire révolutionnaires. L'expérience des chercheurs du Programme EVA semblent induire *l'idée que c'est surtout la dissémination intensive qui fait progresser l'élaboration conceptuelle des objets d'étude, et non l'inverse*. Amener son objet de recherche sur le terrain – en particulier sur une variété de terrains qui «répondent», qui résistent, qui prodiguent des contre-exemples – amènerait une progression conceptuelle plus rapide, par exemple, que ne le ferait une seconde étude destinée à approfondir les conclusions de la première. En effet, plusieurs requérants du Programme EVA disent précisément cela: après la dissémination de la recherche, on conçoit sa prochaine étude de manière très différente qu'au terme de cette même recherche mais avant d'avoir entrepris la dissémination des résultats aux praticiens. Cette nouvelle orientation conceptuelle, du reste, est perçue comme plus prometteuse et plus puissante.

Si, en définitive, le travail sur le terrain autour d'une problématique de recherche est si payant sur le plan conceptuel, nous dépassons du coup le fossé «théorie – pratique» tel qu'une partie de la communauté de recherche le représente. Dès lors, la confrontation de la recherche à la pratique devient une voie royale au renforcement des cadres théoriques et non plus un fardeau ou un devoir social ou un geste d'activisme. Simplement, les données présentées ici ne permettent pas une telle affirmation univoque. Il conviendrait, par exemple, de mesurer plus systématiquement les progressions conceptuelles chez les chercheurs fortement et faiblement engagés dans la dissémination, ou de suivre de façon bien plus méticuleuse le parcours conceptuel d'un groupe de cher-

cheurs faisant partie du même programme de recherche. Etudes faisables, du reste, et qui valent manifestement la peine.

Adresse: FAPSE, Uni Dufour, 24 rue Général-Dufour, 1211 Genève 4

Cette recherche a bénéficié d'un subside de la part du Fonds national suisse de la recherche scientifique (4.591.82). Ont collaboré à la recherche les personnes suivantes:

Monica Gather-Thürler
Erwin Beck
Nadine Issacovitch

Elisabeth Nufer
Josef Stadler

ANNEXE

Source et forme des données pour les 11 études de cas

Cas*	Nb. entretiens/observations				Nb. docs. analysés	Nb. pages de field- notes
	cherch.	utilis.	médiat.	cadres		
LAMANO-TI	14	17	6	3	12	251
ALT-BE	12	9	–	1	5	247
BIO-BE	9	12	–	3	4	167
EBI-ZH	8	6	–	–	2	127
APA-GE	10	7	–	1	2	93
VEL-BS	3	8	3	4	1	192
INNO-BE	3	4	4	4	6	150
GREEN-ZH	7	6	–	–	2	134
DEFI-VD	4	7	–	–	4	119
TRIO-ZH	5	5	–	–	3	137
ORIENT-VD	3	5	6	–	14	83
Totaux	78	86	19	16	55	1700

* Le titre du projet a été désidentifié afin de protéger l'anonymat des chercheurs. L'identification cantonale de l'unité de recherche, toutefois, est exacte, mais les publics-cibles visés par la dissémination se situent presque toujours dans plusieurs cantons et, dans un cas, à l'étranger.

RÉFÉRENCES

- Beyer, J. et Trice, H., The utilization process: a conceptual framework and synthesis of empirical findings. *Administrative Science Quarterly*, 27, 4: 591–622.
- Cimponeriu, R., Types d'utilisation de la recherche éducationnelle: une analyse de la littérature en langue française. *Education et Recherche*, 6, 1, 1984: 107–127.
- Douglas, J., *Investigative Social Research*. Beverly Hills, CA.: Sage, 1976.
- Glaser, B., *Theoretical Sensitivity*. Mill Valley, CA.: Sociology Press, 1978.
- Glaser, E., et al., *Putting Knowledge to Use: A distillation of the literature regarding knowledge transfer and change*. Los Angeles, CA.: HIRI, 1976.
- Hänni, H., et Muheim, R., Forschungspolitische Erfahrungen und Empfehlungen für die Durchführung neuer Nationaler Forschungsprogramme. Bern: NFP «Regionalprobleme», 1985.
- Havelock, R., *Planning for Innovation through the Dissemination and Utilization of Knowledge*. Ann Arbor, Mich.: CRUSK, ISR, Univ. of Michigan, 1969.
- Hill, W. & Rieser, I., *Die Förderungspolitik des Nationalfonds im Kontext der schweizerischen Forschungspolitik*. Bern: P. Haupt, 1983.
- Huberman, M., Steps toward an integrated model of research utilization. *Knowledge*, 8, 4, 1987: 586–611.
- Huberman, M., Gather-Thürler, M. et Nufer, E., *La mise en pratique des recherches scientifiques. Vol 1: Rapport technique*. Berne: Fonds national suisse de la recherche scientifique, 1988a. (Avec la collaboration de E. Beck, N. Issacovitch et J. Stadler).
- Huberman, M. et Gather-Thürler, M., *La mise en pratique des recherches scientifiques. Vol 2: Rapport de synthèse*. Berne: Fonds national suisse de la recherche scientifique, 1988b.
- Huberman, M. et Gather-Thürler, M., *La mise en pratique des recherches scientifiques. Vol 3: Rapport exécutif*. Berne: Fonds national suisse de la recherche scientifique, 1988c.
- Miles, M. & Huberman, M., *Qualitative Data Analysis: A sourcebook of new methods*. Beverly Hills, CA.: Sage, 1984.
- Sabatier, P., Faculty interest in policy-oriented advising and research. *Knowledge*, 5, 4, 1984a: 469–502.
- Sabatier, P., *Academics an the Legislature: Case studies in scientific advice*. Davis, CA.: Institute of Governmental Affairs, 1984b.
- Tuggener, H. & Morf-Rohr, U., *Das nationale Forschungsprogramm «Probleme der sozialen Integration in der Schweiz»*. Zürich: Zentralstelle der Studentenschaft, 1984.

Über die Weitergabe wissenschaftlicher Forschungsergebnisse an Nichtwissenschaftler. Einige Überraschungen.

Zusammenfassung

Das schweizerische nationale Forschungsprogramm «Bildung und Wirken in Gesellschaft und Beruf» (EVA) umfasste 26 Forschungsprojekte im Rahmen der Berufsbildung und -beratung, deren Resultate eine aktive Ausbreitung im Praxisbereich erfuhren. Welche Wirkungen konnten erzielt werden?

In diesem Beitrag werden die Rückwirkungen der erfolgten Forschungen und Umsetzungen auf die EVA-Forscher selbst dargestellt. Mehrere starke Auswirkungen konnten festgestellt werden und darunter konzeptuelle Auswirkungen, die den unternommenen Umsetzungsanstrengungen zuzuschreiben sind. Offensichtlich verhilft eine konsequente Konfrontation der Forschungsergebnisse mit der Praxis den betroffenen Forschern zu einer eindeutig differenzierteren Problemsicht und zu einem vertiefteren Wissenschaftsverständnis.

The dissemination of scientific research to non scientists. Some surprises.

Summary

The Swiss national research programme, «Education et vie active» (EVA), comprised 26 studies of vocational orientation and training – studies which were disseminated intensively among non-researchers. What were the effects of such a dissemination program? This article examines recursive effects obtained among EVA researchers themselves. Several strong outcomes were observed, including conceptual effects attributable to the dissemination effort. The data suggest that a deliberate confrontation of research with practice can be an effective vehicle in achieving more powerful conceptualisation.